

l'Évangile est un joug, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui nous l'impose, nous déclare lui-même « que ce joug est doux et que ce fardeau est léger. »

Vous connaissez sans doute de bons chrétiens? Ont-ils l'air si triste, si maussade, si malheureux?

Tous ceux que je connais ont, au contraire, quelque chose de paisible, d'honnête, de content sur le visage; leur vue seule fait du bien.

Je ne nie pas qu'il faille, pour être un vrai chrétien, veiller sur soi-même et éviter certains plaisirs mauvais ou dangereux. Je ne nie pas que la lutte de la volonté contre les passions ne soit quelquefois très-difficile.

Mais trouvez une condition sans luttés et sans sacrifices! Pour apprendre votre état, pour gagner votre vie, ne faut-il pas que vous vous donniez du mal, et beaucoup de mal?

Même pour *s'amuser*, il faut ordinairement s'imposer quelques sacrifices...

Et l'on voudrait que la plus grande, la plus importante, la seule nécessaire de toutes les choses, qui est l'œuvre du salut éternel, ne coûtât rien! C'est impossible.

Le monde voit des chrétiens prier, faire pénitence, s'imposer des contraintes, donner ce qu'ils ont aux pauvres, étouffer leurs passions, se priver des plaisirs sensuels, et faire telles ou telles autres choses qui lui font paraître cette vie désagréable et rigoureuse.